

**Groupes Bibliques Universitaires
de Belgique
Manuel des responsables
Automne 2013**



Ce manuel est destiné aux responsables et
membres de la direction des GBU de Belgique.
Merci de ne pas partager les informations, adresses, etc.
contenues dans ce manuel sans autorisation préalable.
Copyright ©2013 Amis des gbu de Belgique

responsable et que par la suite elle, le groupe ou les GBU le regrettent. C'est dans l'intérêt de ces personnes (éviter une pression induite sur certains), des groupes (éviter les situations ambiguës ou où l'on regrette des décisions hâtives) et des GBU de bien débuter avec de nouveaux responsables.

Groupes et responsables automne 2013

Bruxelles - Lundi 19h 30. Adrien (adrien@gbu.be) et Philippa (pjames@gbu.be)

Bruxelles - ERM - Vendredi 20h. Loïc Esdras loic.esdras@yahoo.fr

Charleroi Jeudi de 19 à 20h30 à Hehlha Iesca St. Thérèse, Rue Trieu Kaisin, 134, 6061 Montignies-sur-sambre. gbucharleroi@gmail.com

Liège - Jeudi 19h - Benoît Potdevin (benoit.potdevin@laposte.net) et Allison Becker (allison.becker@hotmail.fr). ULG, place du XX Août, salle 2/3

Louvain-La-Neuve - Mercredi 16h à l'Auberge des Bruyères, 13 Av de la Palette, LLN. Christopher Dragan (christopher.dragan@student.uclouvain.be) et Alison Bush (alison@gbu.be).

ANIMER UN GROUPE GBU

Les groupes locaux sont l'une des activités des GBU. Quelques conseils de base permettent de faciliter leur organisation et leur fonctionnement.

Seuls les principes de base d'animation des groupes sont donnés ici. Les GBU conseillent à chaque animateur d'études de lire le livre *Parole partagée : Préparer et animer une étude biblique*. Ce livre est offert à chaque animateur d'étude biblique.

Les groupes n'ont pas tous le même format. En général pourtant, l'un des aspects des GBU que les étudiants apprécient (et les GBU aussi!) est l'importance accordée à la méditation et à l'étude de la Bible.

Mais il faut différencier la forme et le fond des études.

Quant au fond, comme certains responsables l'ont fait remarquer, on ne se sent pas toujours prêt à animer un partage biblique, que ce soit par manque de temps, de connaissance, de conviction, de qualification.

Dans la mesure du possible, il est évidemment plus facile d'animer la partie biblique des groupes si on a un certain bagage biblique et une certaine expérience d'animation de groupe. Cela peut donc vous paraître parfois beaucoup. Les GBU sont là pour vous aider, soit par l'assistance d'un responsable plus expérimenté, soit par l'aide d'un membre du staff qui vous forme et vous accompagne petit à petit. Dans certains cas, un membre de l'équipe GBU ou le SG peut assurer la partie étude biblique. On peut égale-

Organiser un groupe GBU

- Déléguer les responsabilités
- Commencer par un dessert, une collation, prévoir des boissons
- Faire un programme pour le semestre
- Faire de la publicité : Valves, Facebook, Twitter, bouche à oreille, ...
- Équilibrer les parties : étude, snack, temps social

ment inviter une personne extérieure de manière ponctuelle pour certains sujets. Il ne faut pas hésiter à contacter le SG ou un membre de l'équipe en cas de besoin.

Quant à la forme, si tous n'ont pas les mêmes capacités d'animation de groupes, tout le monde peut s'améliorer. L'animation de groupes implique en effet au moins partiellement des aspects techniques qu'on peut apprendre. Avec la pratique, des habitudes s'installent qui permettent de s'améliorer.

Les GBU offrent des formations et suggèrent des ressources pour améliorer les capacités de dynamique de groupe.

Conseils pratiques

Que l'on soit « doué » ou pas pour l'animation de groupes, quelques outils et habitudes permettent de mieux s'en sortir, de s'améliorer. Voici quelques conseils de base inspirés du livre *Parole partagée*.

- **Équilibrez les parties** : étude, snack, temps social. On conseille en général un tiers pour chaque partie.

- **Observez ce qui se passe**, non seulement dans le discours (ce qui est dit), mais aussi les sentiments exprimés (ce qui est vécu), par le ton de la voix, le geste, la posture, etc. Il s'agit d'observer les attitudes et de tendre la perche pour que les participants puissent s'exprimer. Il faut pouvoir développer l'aisance qui permet de réagir à ce qui se passe dans le groupe, tout en gardant un certain cap et de rester dans le temps imparti.
- **Donnez à chacun la possibilité et les moyens de s'exprimer**, non pas en insistant lourdement sur le fait que certains ne prennent jamais la parole, mais en imaginant à certains moments des interventions qui permettent leurs réactions. Ne laissez pas une personne mobiliser le temps de parole trop longtemps. L'expérience montre que cela nuit à la dynamique et à l'équilibre d'un groupe et décourage les plus timides. Faites également attention de ne pas forcer les choses. Évitez par exemple qu'un tour de parole s'installe où chacun parle l'un après l'autre dans le cercle. Cela met mal à l'aise celui ou celle qui ne veut pas

parler. Pour éviter cela, vous pouvez par exemple demander à une personne qui n'est pas la personne suivante dans le cercle ce qu'elle pense. Cela brise l'ordre implicite qui s'installe.

- **Dans la mesure du possible, posez des questions ouvertes**, c'est-à-dire des questions qui demandent une réponse argumentée qui ne se limite pas à oui ou non. Si l'on peut répondre à votre question par oui ou par non, trouvez une autre question. Le but des questions est de faire progresser la discussion, pas de la freiner par un oui ou un non. À la rigueur, si vous ne pouvez éviter cette question, faites-la suivre par une demande de justification comme « Pourquoi penses-tu que oui (ou non)? ».
- **Faites préciser, reformuler.** Afin d'éviter les malentendus ou pour clarifier les choses, il faut permettre de ou inviter les participants à reformuler leur intervention ou le faire soi-même si nécessaire. « Est-ce bien ce que tu as voulu dire? Si j'ai bien compris tu dis que... », etc.
- **Faites le point.** Pour éviter de tourner en rond, il faudra de temps à autre résumer le chemin parcouru pour relancer la discussion vers l'avant. Ceci suppose que l'animateur suive les échanges et ait également un objectif en vue vers lequel on essaie d'amener le groupe.
- **Aidez le groupe à créer.** Il faut éviter de se contenter du plus petit dénominateur commun ou rejeter tout désaccord ou discussion

véritable. Il s'agit d'aider le groupe à vraiment aller de l'avant.

- **Concluez l'étude.** L'un des risques de tout échange est de vouloir trop ou tout dire et de ne pouvoir à un moment s'arrêter. Il faut gérer son temps, interrompre, mettre fin à la discussion pour avoir le temps de la conclure afin d'éviter de terminer en « queue de poisson ».
- **Évaluez.** Cela peut se faire soit en groupe, soit entre quelques-uns. On évaluera la forme et le contenu. On n'oubliera pas de donner la parole aux participants, tout au moins à quelques-uns d'entre eux. Exercice d'humilité, l'évaluation demeure indispensable pour le bon fonctionnement d'un groupe. Elle offre un moyen de découvrir ses faiblesses... autant que ses forces. Mais attention, les membres d'un groupe ne sont pas toujours à même de l'évaluer efficacement. Dans tous les domaines de la vie, bien évaluer demande une certaine expérience, une certaine maturité. Le livre de Décrevel-Gardiol offre une grille d'évaluation couvrant les données pratiques de la rencontre (local, disposition, ...) ainsi que la gestion et la dynamique du groupe et le contenu de l'étude.

Choisir un sujet d'étude

La question se pose pour chaque groupe GBU du sujet à étudier. Chaque semestre les GBU proposent un thème ou un livre biblique à parcourir. L'avantage de choisir le thème proposé

OIA : Observer, Interpréter, Appliquer

La méthode utilisée dans beaucoup de groupes d'études de la Bible et dans les GBU est appelée OIA, pour Observer, Interpréter, Appliquer. Il s'agit des trois étapes principales souvent conseillées pour étudier un texte. La méthode OIA devra être adaptée selon les textes bibliques et les groupes, mais elle offre un bon point de départ. Elle est présentée plus en longueur dans le livre *Parole partagée*. Voir aussi la page ressource du site des GBU français <http://gbu.fr/ressources/bible/>.

Observation

Que dit le texte? Il faut s'efforcer de ne pas faire d'hypothèse sur ce que le texte *me* dit, ce qu'il pourrait avoir comme applications. Il faut simplement voir ce que le texte dit et donc ne dit pas. C'est moins facile qu'il y paraît au début, tant on est habitué à approcher le texte avec toute sorte d'idées préconçues.

Il faut situer le texte dans son contexte. De quoi est-il question avant et après? L'idéal est de relire tout le livre, la lettre plusieurs fois durant les semaines que dure l'étude.

On peut utiliser les questions classiques d'observation d'un texte : Qui? Quoi? Quand? Où? Comment? Pourquoi?

Interprétation

Qu'est-ce que le texte aurait voulu dire pour les destinataires originaux? Quel est le sens général du texte qu'on peut retirer aujourd'hui?

L'interprétation doit provenir du texte, pas de notre ressenti.

Application

Quelles sont les implications du texte pour nous aujourd'hui? Il faut faire attention à ne pas tout individualiser et à ne pas trop pousser les textes. Certains textes ont des applications communes plutôt qu'individuelles. D'autres s'appliquent plus facilement à certains contextes culturels que d'autres, à certains âges de la vie que d'autres. Un texte qui traite du mariage sera d'application moins directe pour des célibataires.

L'application peut aussi être informative. Qu'ai-je appris sur Dieu, sur Jésus, sur l'Esprit, sur ce que je dois croire?

est que les GBU offrent des notes pour ce thème, que cela assure une cohésion dans l'ensemble du mouvement, et que les groupes locaux n'ont pas à débattre du sujet traité, débat qui peut parfois entraîner des désaccords qui dépassent les capacités des membres du groupe.

Il peut arriver qu'étant donné la composition d'un groupe ou certains besoins spécifiques, le sujet proposé ne soit pas idéal. Certains groupes proposent à leurs membres une discussion pour choisir le sujet. Mais cette voie n'offre pas que des avantages.

- Les membres d'un groupe n'ont pas toujours tous la maturité ou la connaissance nécessaire pour décider du thème ou passage biblique le plus approprié pour leurs intérêts ou questions. Nous ne sommes en effet pas toujours les meilleurs juges de nos besoins et des pistes de solutions à mettre en œuvre.
- Puisque le sujet choisi sera rarement le sujet que tous auraient préféré dans le groupe, cela risque d'entraîner des déceptions ou frustrations.

Dans la majorité des cas, les GBU conseillent de suivre les études offertes par les GBU ou de décider pour le groupe du sujet à suivre, quitte à consulter les responsables GBU pour des idées ou pistes. On peut également choisir une étude offerte dans le passé par les GBU ou un livre repris dans la bibliographie.

Faut-il étudier un livre de la bible, des thèmes, des parties d'un livre, un livre sur un sujet biblique? Il n'y a pas de règle absolue. La bibliographie ci-

jointe offre des pistes et idées. La tradition des GBU est de favoriser l'étude des textes bibliques, c'est ce que les participants aux groupes ont souvent apprécié des GBU dans le passé. On peut toutefois viser un certain équilibre et lire un livre de temps à autre que l'on discutera ensemble.

La question se pose aussi parfois de savoir s'il faut orienter les études du groupe vers l'évangélisation ou pas. Si la majorité des membres du groupe sont déjà croyants, il vaut mieux opter pour un type d'étude qui les fera avancer dans la foi, c'est d'ailleurs souvent la raison pour laquelle certains participent à un groupe. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'un non-croyant soit tout aussi intéressé par l'étude. Si le groupe est composé de plusieurs non-croyants, il peut être sage alors d'orienter les études vers leurs situation et besoins.

Où se réunir?

La question se pose souvent de l'endroit où se réunir? Si on a le choix, cela dépend de la constitution du groupe et de ses objectifs.

Dans tous les cas, l'idéal est de trouver un endroit sympathique et chaud, que l'on peut personnaliser : un kot, un appartement, etc. C'est primordial pour le bon fonctionnement d'un groupe.

Si le groupe veut être tourné vers l'extérieur, il vaut mieux éviter un endroit à forte connotation religieuse (église, etc.). À l'étranger, certains groupes se rencontrent dans des restaurants universitaires ou des cafés calmes.